

Geneviève Brouillette

Double jeu

Marie-Claude Fortin

Volume 2, Number 2, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10834ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fortin, M.-C. (2006). Geneviève Brouillette : double jeu. *Entre les lignes*, 2(2), 14–16.

Geneviève Brouillette

Double jeu

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-CLAUDE FORTIN ~
PHOTO JULIE DUROCHER

Entre les lignes : Depuis quand lisez-vous ?

Geneviève Brouillette : Depuis... toujours ! Ma mère lisait beaucoup ; en fait, je l'ai toujours vue lire. Toutes les semaines, nous allions à la bibliothèque municipale. Lire a tout de suite été une de mes activités principales... C'était pour moi une façon de n'être jamais seule nulle part, même coincée à l'aéroport parce que l'avion est en retard. Si j'ai un livre avec moi, je suis sauvée.

ELL : Vous avez toujours des livres dans vos bagages ?

G. B. : Même si je ne pars que dix jours, j'apporte au moins cinq livres ! Quand on regarde mes bagages, on doit penser que je m'ennuie en vacances ! Pour mon prochain départ, par exemple, j'apporte *L'Étrange incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon, et *La Cinquième femme* de Henning Mankell. J'ai aussi *Au Lieu d'exécution* de Val McDermid. Mon Dieu qu'elle écrit bien ! Et un petit Donna Leon, une auteure dont les polars se passent toujours à Venise. Je viens aussi d'acheter *La Règle de quatre* d'Ian Caldwell. C'est un peu comme le *Da Vinci Code*, mais en mieux écrit, avec des personnages plus intéressants !

ELL : Vous êtes vraiment amateur de romans policiers ?

G. B. : Je suis une maniaque de polars ! Un bon petit polar, ça me remonte le moral, ça me fait décrocher, vraiment,

La rumeur veut que Geneviève Brouillette ait « joué à lire » avant même de connaître les lettres de l'alphabet. Toute petite, elle apprenait par cœur des passages de la comtesse de Ségur que lui racontait sa gardienne, pour ensuite faire croire à ses parents qu'elle savait déjà lire... Pas étonnant qu'elle ait choisi le métier de comédienne. Aujourd'hui, celle qui a été l'intrigante d'*Un gars, une fille* ou la Clara de *Diva*, et qui est toujours la Hélène de *Rumeurs*, cette série à l'affiche de Radio-Canada pour une troisième année consécutive, lit tous les jours et partout, au lit, à la plage et... à table !

et me repose de mes soucis. C'est ma lecture de vacances. Mais j'ai aussi un autre petit rituel. Bon... je ne devrais même pas raconter ça (rires) ! C'est un rituel que je partage avec une amie. Une fois par année, on passe une fin de semaine dans un chalet, on lit chacune un roman Harlequin et on se le raconte. C'est tellement drôle !...

ELL : Vous lisez vraiment de tout ?

G. B. : En fait, il y a deux lectrices en moi (rires). Il y a celle qui essaye d'être intello et celle qui lit du roman pour le plaisir d'avoir peur. En général, je me fais un ratio de un pour un. Donc, après un bon polar, je m'oblige à lire autre chose.

ELL : Pourquoi s'imposer des lectures ?

G. B. : Ça remonte au moment où j'étais à l'école de théâtre. Autour de moi, on parlait de grands auteurs, et je me sentais obligée de tout lire. Quand j'y pense, je ne peux pas croire que j'ai lu Proust à 18 ans. Je n'y ai rien compris, il faudrait d'ailleurs que je m'y

remette ! J'avais donc décidé de me cultiver. J'ai lu Dostoïevski et compagnie, et je dois dire que je me suis parfois franchement emmerdée. Ce n'était pas des lectures encadrées. Je n'étais pas prête. Je passais de Mary Higgins Clark à Tolstoï ! Par contre, c'est à cette époque-là que j'ai découvert Kundera, et ç'a été comme une ouverture. *L'Insoutenable légèreté de l'être* est encore l'un des romans que je préfère.

ELL : À quoi ressemble votre bibliothèque ?

G. B. : J'ai fait un gros ménage le printemps dernier. J'ai donné la moitié de mes livres. J'en avais trop, et il y avait plein de choses qui n'étaient pas intéressantes là-dedans, d'autres qui m'avaient profondément ennuyée. Et d'autres encore que j'avais carrément détestées, comme *Le Voyage au bout de la nuit* de Céline. Je suis désolée, c'est horrible ce que je vais dire, mais j'ai essayé trois fois de le lire, rien à faire. Ça me donne envie de me tirer une balle dans la tête ! On ne peut pas vibrer à tout !

« Les auteurs que j'aime m'ouvrent l'esprit à plus d'humanité, plus de compréhension de l'humain, et me changent. Pas par l'intellect, mais par le cœur. Ils m'élèvent l'esprit, en passant par le cœur. »

© JULIE DUROCHER / WWW.AGODOSSON.COM / ASSISTANTE : LYNE GODIN / MAQUILLAGE : PASCALE JONES

ELL : Qu'avez-vous décidé de garder ?

G. B. : J'ai gardé les livres que j'aimais vraiment, ceux dont je me disais que j'allais finir par les lire ou les relire, ceux que je voulais garder pour les prêter à mes proches ou les consulter au besoin. J'ai une mémoire photographique, peut-être que ça me vient de mon métier. J'annote beaucoup mes livres. Et parfois, très longtemps après mes lectures, je me souviens de passages que j'avais soulignés, et je les retrouve très facilement.

ELL : Où se trouve votre bibliothèque ?

G. B. : Dans un ancien débarras reconverti en pièce très zen, avec un beau

divan confortable. Après mon grand ménage, j'ai refait tout mon système de classement. Mes livres sont regroupés par thèmes; j'ai des rangées de polars, de livres de théâtre, de romans québécois.

ELL : Quels sont vos auteurs québécois préférés ?

G. B. : J'aime surtout Réjean Ducharme — *Va savoir* est l'un de mes favoris! — et bien sûr Michel Tremblay. Pour moi, les *Chroniques du Plateau-Mont-Royal* sont un grand bonheur de lecture!

ELL : Comment choisissez-vous vos lectures ?

G. B. : Selon des conseils d'amis ou d'après mon instinct. En général, j'es-

saie de tout lire des auteurs dont je tombe amoureuse. Sinon, j'y vais plutôt selon l'état d'esprit dans lequel je suis. J'aime particulièrement les romans historiques (*Les Piliers de la Terre* de Ken Follett, par exemple) ou les romans d'aventures, les grandes sagas, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Les Trois Mousquetaires*, *Les Rois maudits*, j'adore ça! Je lis vraiment de tout.

ELL : Avez-vous un auteur fétiche ?

G. B. : J'ai eu mon plus grand choc quand j'ai découvert Romain Gary. Le premier livre que j'ai lu de lui, c'est *Les Racines du ciel*. C'était à une période où je m'étais mise à lire des prix Goncourt. J'ai découvert une voix amie, une écriture qui résonnait en moi, ►

LES CHOIX DE
GENEVIÈVE
BROUILLETTE



AU LIEU D'EXÉCUTION
Val McDermid
J'ai lu, 2003



LES RACINES DU CIEL
Romain Gary
Gallimard, Folio, 1972



LA PART DE L'AUTRE
Eric-Emmanuel Schmitt
Albin-Michel, 2001



L'ÉQUILIBRE DU MONDE
Rohinton Mistry
LGF, 2001



L'ARBRE AUX HARICOTS
Barbara Kingsolver
Rivages, 1997



CHRONIQUES DU
PLATEAU MONT-ROYAL
Michel Tremblay
Leméac/Actes Sud,
Thesaurus, 2001

une véritable intimité ! J'avais l'impression, comme tout le monde sans doute, qu'il écrivait pour moi. Il y a une telle tendresse dans cette écriture. Une vision du monde. Cet auteur-là a tellement d'empathie pour les humains, une hypersensibilité. J'ai ensuite tout lu de lui et tout lu sur lui, ses romans, son testament, les biographies. De grands bonheurs comme ça n'arrivent pas souvent. Ils sont chanceux, ceux qui ne l'ont jamais lu et qui le découvrent aujourd'hui pour la première fois.

ELL : Y a-t-il eu d'autres temps forts ?

G. B. : J'ai eu un autre coup de foudre avec Eric-Emmanuel Schmitt. J'ai lu *L'Évangile selon Pilate* et *La Part de l'autre*, deux livres écrits coup sur coup, l'un sur Hitler, l'autre sur Dieu, l'un sur l'ombre et l'autre sur la lumière. Pour moi, *La Part de l'autre* est un grand livre.

ELL : Entre l'histoire, le style, les personnages, les thématiques, qu'est-ce qui vous marque davantage dans un livre ?

G. B. : C'est la voix de l'auteur, beaucoup. Oui, les personnages sont importants, mais c'est surtout l'intelligence de l'auteur qui m'impressionne. C'est comme si les lunettes qu'il met pour regarder le monde, aborder les comportements humains me font voir des choses que je ne voyais pas avant. Les auteurs que j'aime m'ouvrent l'esprit à plus d'humanité, plus de compréhension de l'humain, et me changent. Pas par l'intellect, mais par le cœur. Ils m'élèvent l'esprit, en passant par le cœur.

ELL : Quelles sont vos dernières découvertes ?

G. B. : Dernièrement, j'ai lu *L'Équilibre du monde* de Rohinton Mistry, un roman indien, un grand livre, mais surtout un grand mélodrame. C'est tellement habile et bien construit ! Je pleurais à chaudes larmes en le lisant. J'ai aussi adoré lire la série *Dieu et nous seuls pouvons* de Michel Folco, et les romans d'une auteure méconnue, Barbara Kingsolver, qui a écrit *L'Arbre aux haricots* et *Les Cochons au paradis*. On y parle d'une Amérique que l'on connaît moins, celle des Indiens cherokee, qui vivent de nos jours. C'est une sorte de *road book*, avec de beaux personnages de femmes, beaucoup d'amour et d'humour grinçant.

ELL : Pour vous, l'objet livre est-il précieux ?

G. B. : Mes livres sont super maganés, ça en est même gênant ! C'est que je lis en mangeant, quand je suis toute seule ; sur le bord de la mer, en vacances. Alors, il y a de la sauce sur les pages ou de l'eau salée incrustée. Mais j'aime ça. J'aime tourner les pages et que ça fasse cric-crac !

ELL : La lecture vous sert-elle dans votre métier ?

G. B. : Je pense que oui. La lecture me donne accès à un autre cerveau, à une nouvelle pensée. Plus je lis de livres, plus je découvre des personnages, mieux je peux les comprendre. Lire, c'est avoir accès à des humains. Et mon métier, c'est de comprendre les humains le plus possible. »



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DU LOISIR LITTÉRAIRE

Concours
littéraire
2006

Thème : « Ce jour-là... un sourire »

Texte inédit en français de 200 à 500 mots, signé d'un pseudonyme
Quatre (4) exemplaires, double interligne.

Date limite de réception des manuscrits : 1^{er} mai 2006

Jury 2006 : François Barcelo, président
Natasha Beaulieu, Martin Thibault

Premier prix - Prix Paulette Chevrier : 300 \$
Deuxième prix : 200 \$, troisième prix : 100 \$

Publication des textes gagnants dans *La Revue* du loisir littéraire.

Participation réservée aux membres de la FQLL

514.252.3033
1.866.355.FQLL (355.3755)

www.litteraire.ca
info@litteraire.ca

Culture
et Communications
Québec